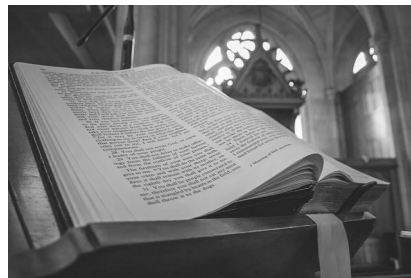


Les Amis du Jour du Seigneur

À la télévision de Radio-Canada,
en collaboration avec les évêques catholiques du Canada



HOMÉLIE DU 1^{ER} SEPTEMBRE 2019
VINGT-DEUXIÈME DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE, C

HOMÉLISTE : Abbé Pierre-René Côté

Fête du travail et Journée mondiale de prière pour la sauvegarde de la création

PARABOLE POUR LES INVITÉS ET POUR L'HÔTE

Jésus profite d'un repas de sabbat où il a été invité par un chef des Pharisiens pour enseigner en parabole à ceux qui l'observent. Il leur propose de se voir, non pas selon la grandeur qu'ils estiment avoir, mais selon l'intimité qu'ils vivent avec Dieu maintenant comme humble partenaires et collaborateurs de son Règne, c'est-à-dire le monde que Dieu veut voir advenir avec l'engagement conscient et volontaire des humains.

Jésus dit aux invités qui se croient dignes de la meilleure place qu'ils risquent la honte s'il faut les faire rétrograder lorsqu'un autre invité plus signifiant pour l'hôte survient. L'inverse, prendre la dernière place et être appelé à s'approcher de l'hôte est plus honorable.

Jésus ouvre à la perspective de la vie éternelle. Un jour viendra où les humbles, se verront parmi les plus intimes de Dieu, sans même l'avoir cherché ! Mais si les Pharisiens choisissent l'orgueil, la sanction de Ben Sira (3,28) s'appliquerait : « La condition de l'orgueilleux est sans remède, car la racine du mal est en lui. »

Jésus enseigne aussi à l'hôte qui a osé l'inviter, lui Jésus, qui est très mal vu par les Pharisiens. « N'invite pas à tes repas des gens qui partagent ta condition et tes valeurs... invite plutôt des gens incapables de te recevoir. » C'est le cas de Jésus. Il n'a pas les moyens d'inviter un chef des Pharisiens. La conclusion de la parabole est un cadeau pour le chef des Pharisiens... cette invitation le place au rang des justes, les Juifs qui sont déjà ajustés à ce que Dieu attend des humains. Au moment d'entrer en vie éternelle, à la résurrection, la vérité de sa juste relation avec Jésus sera reconnue. Il nous est permis de penser que ce chef de Pharisiens soit au nombre des premiers disciples de Jésus après le discours de Pierre à la Pentecôte (voir aussi Ac 2,41; 23,9).

PSAUME 67

Ne peut-on pas voir ce que fait Dieu dans ces versets du Ps 67 comme un programme pour les enfants du Père, les disciples du Christ ?

Père des orphelins, défenseur des veuves, tel est Dieu dans sa sainte demeure. À l'isolé, Dieu accorde une maison; aux captifs, il rend la liberté.

Tu répandais sur ton héritage une pluie généreuse, et quand il défailti, toi, tu le soutenais. Sur les lieux où campait ton troupeau, tu le soutenais, Dieu qui est bon pour le pauvre.

C'est un enseignement constant de la Parole de Dieu : qu'il nous revient d'accueillir toute personne qui a besoin, particulièrement l'émigré, l'orphelin, la veuve. Le livre du Deutéronome va jusqu'à prescrire d'associer l'étranger à nos fêtes religieuses... (Dt 16, 10-14). On devrait agir ainsi parce que nous avons dans notre mémoire de croyant que nous aussi nous avons été étrangers en Égypte. Nous aussi nous avons été des émigrés en Égypte... À bien y penser, ne sommes-nous pas tous encore un peu des émigrés... que cela fasse plus de mille ans, quatre cents ans, quatre ans ou quatre jours ?

Ce souvenir (dans notre mémoire collective de Chrétiens en Peuple de Dieu) nous protège d'asservir ou d'exploiter l'étranger (Ex 22, 20). On le traiterait même comme quelqu'un de la famille (Lév. 19 33). La Parole de Dieu, nous invite à ressembler à Dieu, à

aimer comme Lui. C'est pour cela que nous accueillons l'étranger, l'inconnu qui passe ou qui s'installe chez-nous.

Mais ça va encore plus loin. Matthieu 5 ou Matthieu 25 donnent des consignes claires pour aimer, au quotidien, à la manière de Dieu. Bien sûr, Jésus, en Matthieu 5 est exigeant et suppose que nous ayons des motifs au-delà de la bienséance.

« Moi, je vous dis : Aimez vos ennemis, et priez pour ceux qui vous persécutent, ⁴⁵ afin d'être vraiment les fils de votre Père qui est aux cieux ; car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, il fait tomber la pluie sur les justes et sur les injustes.

En effet, si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle récompense méritez-vous ? Les publicains eux-mêmes n'en font-ils pas autant ? Et si vous ne saluez que vos frères, que faites-vous d'extraordinaire ? Les païens eux-mêmes n'en font-ils pas autant ?

Vous donc, vous serez parfaits comme votre Père céleste est parfait.

Déjà dans l'Ancien Testament, l'amour des ennemis apparaissait. Non seulement on était invités à accueillir l'étranger, l'émigré, mais même son ennemi... on devait l'aider s'il était en détresse, lui ramener son bœuf ou son âne égaré, l'aider à décharger son âne qui succombe sous la charge (voir Ex. 23, 4-5)

Enseignement de TAIZÉ – sur l'amour des ennemis (extrait)

Jésus met ainsi le doigt sur la caractéristique essentielle du Dieu de la Bible. Source débordante de bonté, Dieu ne se laisse pas conditionner par la méchanceté de son vis-à-vis. Même oublié, même bafoué, Dieu continue à être fidèle à lui-même, il ne peut qu'aimer. Cela est vrai depuis la première heure. Des siècles avant la venue du Christ Jésus, un prophète explique que, à la différence des hommes, Dieu est toujours prêt à pardonner : « Vos pensées ne sont pas mes pensées, et mes voies ne sont pas vos voies » (Isaïe 55,7-8). Le prophète Osée, de son côté, entend le Seigneur lui dire : « Je ne donnerai pas cours à l'ardeur de ma colère... car je suis Dieu et non pas homme » (Osée 11,9). En un mot, notre Dieu est miséricordieux (Exode 34,6 ; Psaume 86,15 ; 116,5 etc.), « il ne nous traite pas selon nos péchés, ne nous rend pas selon nos fautes » (Psaume 103,10).

Laissez-moi vous citer Deutéronome 23, 8-9 à propos de groupes humains qui ont été des ennemis « historiques » : « Tu ne considéreras pas l'Édomite comme abominable, car c'est ton frère ; tu ne considéreras pas l'Égyptien comme abominable, car tu as été un émigré dans son pays. »

Pourquoi j'insiste pour vous citer Deutéronome 23,8 ? Parce qu'il nous rappelle une vérité que nous avons tout intérêt à prendre en compte : nous aussi nous avons été des émigrés dans le pays des Égyptiens. Nous y avons passé 430 ans, dit le récit d'Exode (12,40). Nous aussi, nous avons été des réfugiés pour échapper à la famine. Ce récit est fondateur de la foi des Juifs et des Chrétiens. Nous n'avons pas été asservis pendant 430 ans, mais réfugiés et bien installés dans le delta du Nil où nous avons prospéré pendant une longue période de temps.

Il faut s'en rappeler à l'heure où 70 millions de demandeurs d'asile et de réfugiés attendent un pays d'accueil et que tous les pays de l'ancienne chrétienté ferment leur portes, érigent des murs, rétablissent des frontières, refusent de soutenir financièrement ces réfugiés dans des camps... au point que les petits pays (Liban, Malte, Grèce, Italie...) écrasés sous le poids du fardeau d'avoir à supporter un grand nombre de réfugiés (à partir de leurs maigres ressources), inventent un retour au pays d'origine qui n'est qu'une manière de dire : « Va donc te faire tuer dans le pays d'où tu viens, où tu n'as plus ni famille, ni terre, ni maison ! » Le problème des réfugiés, est un problème humanitaire mondial. Aucun État, aucune province, aucun groupe humain ne devrait l'ignorer, aucun être humain ne devrait l'ignorer !

Je refuse de croire que le Psaume 67 que nous avons chanté n'était que des syllabes juxtaposées, des sons sans signification pour aujourd'hui.

Père des orphelins, défenseur des veuves, tel est Dieu dans sa sainte demeure. À l'isolé, Dieu accorde une maison; aux captifs, il rend la liberté... quand il défailait, toi, tu le soutenais... Tu le soutenais, Dieu qui est bon pour le pauvre.

Ce sont les humains « humains » qui sont bons avec Dieu pour le pauvre, qui accordent une maison à l'isolé, qui rendent la liberté, qui soutiennent ceux qui défont. Nous appelons cela « le Règne de Dieu ».

HÉBREUX 12

Ce que l'épître aux Hébreux dit aux Juifs devenus Chrétiens, vaut aussi pour nous. Je suppose que la majorité des chrétiens et chrétiennes qui m'écoutent ici en cet oratoire ou au Jour du Seigneur ont été baptisés dans les premiers jours de leur vie. C'est bien difficile de se faire accroire qu'on « est venu vers Dieu » avant et par le baptême ! Mais si vous m'écoutez, même assis dans votre fauteuil à la maison, vous êtes en mouvement vers Dieu. Ce n'est pas fini au baptême. Nous progressons chaque jour.

Nous sommes venus vers Dieu et nous continuons d'aller vers Lui, non pas par du spectaculaire. L'Écriture enseigne que nos ancêtres dans la foi ont vécu leur rencontre de Dieu dans une réalité sensible, tellement forte qu'elle était insupportable.

La lettre aux Hébreux fait allusion à cet épisode, raconté dans le récit de l'Exode, où le peuple délivré de l'esclavage du Pharaon d'Égypte rencontre Dieu au Sinaï d'une façon tellement spectaculaire qu'ils ont fini par dire : « Eh, ça suffit ! On en a assez ! Que ça cesse ! C'est insupportable de transcendance, ça nous épuise à mort (voir Ex 20.19) ! »

Nous sommes venus vers Dieu par le Christ Jésus, médiateur d'une Alliance nouvelle. La première Alliance nous est rapportée comme un événement spectaculaire, grandiose. La nouvelle et éternelle Alliance, est beaucoup moins spectaculaire, scellée dans la trahison, la méchanceté, le déni du droit, la violence, la torture, le sang, la croix !

Oui, « vous êtes venus vers Jésus, le médiateur d'une alliance nouvelle » et vous avez appris au fil du temps à reconnaître la profondeur de l'amour de Dieu révélé par l'incarnation, la passion et la résurrection de Jésus.

En suivant le Christ dans son incarnation

Vous l'avez appris en goûtant par l'expérience de chaque jour dans votre corps, votre cœur et dans tous les événements de votre vie, les joyeux comme les tristes... vous avez

appris que Dieu vivait avec vous dans le quotidien, dans la vie ordinaire de tous les jours, dans les multiples tâches du travail ou dans les imprévus interpellant qui sollicitaient votre bienveillance vers une détresse, un pauvre, un besoin, une maladie, un accident, un deuil... Vous avez rencontré Jésus dans les événements de la vie incarnée.

En suivant le Christ dans sa Passion

Vous l'avez aussi rencontré lorsque vous avez été fidèle à l'amour, fidèle à la tâche, aux engagements, au service du prochain, de la famille, du milieu, d'un mouvement lorsque vous n'étiez pas respecté, qu'il n'y avait pas de gratification, lorsqu'on vous insultait, qu'on vous calomniait peut-être... Vous vous rappeliez cette belle phrase de saint Pierre dans sa 1^{ère} Lettre au chapitre 2, verset 23 : « Le Christ insulté, n'insultait pas ! »

Comme Jésus, vous avez supporté des souffrances que nous ne méritiez pas parce que vous n'aviez fait que du bien... et vous étiez décidés à continuer à faire du bien même à ceux qui vous faisaient du mal ! Vous n'étiez pas devenus masochiste ! Vous étiez simplement fidèle à l'amour, comme le Christ. Vous viviez cette attitude d'humilité et de sagesse qui vous permet de « prendre la vraie mesure de vos jours » (voir Psaume 89, 12) et la grandeur du service à la manière du Christ – laveur de pieds ! Vous avez suivi les traces de votre Guide, de votre Maître, votre Christ. Laissez-moi citer ce passage éclairant de saint Pierre (1 Pierre 2, 21-25) :

« C'est bien à cela que vous avez été appelés, car c'est pour vous que le Christ, lui aussi, a souffert ; il vous a laissé un modèle afin que vous suiviez ses traces.

Lui n'a pas commis de péché ; dans sa bouche, on n'a pas trouvé de mensonge.

Insulté, il ne rendait pas l'insulte, dans la souffrance, il ne menaçait pas, mais il s'abandonnait à Celui qui juge avec justice.

Lui-même a porté nos péchés, dans son corps, sur le bois, afin que, morts à nos péchés, nous vivions pour la justice. Par ses blessures, nous sommes guéris. »

Car vous étiez errants comme des brebis ; mais à présent vous êtes retournés vers votre berger, le gardien de vos âmes.

En suivant le Christ dans sa résurrection : sa victoire et sa miséricorde

Vous êtes aussi venu vers le Christ dans sa résurrection, dans sa victoire sur la mort et sur la bêtise qui tue. La résurrection n'est pas que la vie redonnée à Jésus dans ce que nous pourrions appeler « une autre dimension », dans l'éternité. C'est aussi la continuité de l'amour et de la victoire de l'amour sur la colère et la haine.

Le Christ est venu, a vécu, a souffert et est mort pour que nous vivions. Envoyé par le Père, il nous apprend à être enfants du Père. Il manifeste par toute sa vie, mais particulièrement par sa Passion et sa Mort, l'amour invincible de Dieu pour l'humanité. Pas seulement l'humanité agréable, aimable, bienveillante, mais même – et peut-être surtout – l'humanité pécheresse, violente, méchante, trompeuse, injuste.

Jésus a vécu dans la chair, a enseigné, a souffert et est mort pour tous. Il a payé la rançon à toute puissance qui pourrait revendiquer quelqu'un (et même quelque chose) qui appartient à Dieu comme son bien propre, sa chose, son esclave. Rien ni personne n'appartient au mal. Jésus est venu et est mort pour libérer les Pharisiens, le Sanhédrin, les prêtres du Temple, Pilate, les bourreaux... les lâches...

« Vous êtes venus vers Dieu, le juge de tous, et vers les esprits des justes amenés à la perfection. Vous êtes venus vers Jésus, le médiateur d'une alliance nouvelle » (Hébreux 12, 23-24).

Votre joie, votre sérénité, votre bienveillance vous font goûter à la puissance de la résurrection. Vous avez part, déjà encore qu'imparfaitement, à la victoire sur la mort et sur la bêtise qui tue ! L'amour l'emporte. Vous regardez le crucifix, qu'il soit dans votre salon, votre bureau, votre chambre... ou à l'Assemblée nationale... non comme un objet dégoûtant, le rappel d'un supplice atroce, mais comme le signe de l'amour invincible de Dieu. Et vous faites le choix, chaque jour, de partager au quotidien cet amour invincible.

Le *Comité de Diffusion de Célébrations liturgiques* (CDCL),
au nom des évêques canadiens,
assure les relations avec les Amis du Jour du Seigneur.

1340, boul. Saint-Joseph Est,
Montréal, Qc, H2J 1M3

Téléphone : 514-524-8223 poste 206

Adresse courriel : info@jourduseigneur.ca

Pour retrouver les textes de toutes les homélies, consultez le site web
communications-societe.ca/fr/homelies
